

#WorldCancerDay

Entretien avec le Pr Lartigau, PU-PH en cancérologie et DG du Centre Oscar Lambret

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le cancer et dans le cadre des 150 ans de l'UFR3S, nous organisons une **conférence dédiée aux enjeux, aux avancées et aux réflexions actuelles en cancérologie**. Celle-ci aura lieu mercredi 4 février dès 17h30 au siège de l'université de Lille. Pour en savoir plus et vous inscrire, c'est par [ici](#).

À cette occasion, le Pr Lartigau, PU-PH en cancérologie et directeur général du Centre Oscar Lambret, a accepté de répondre à quelques questions. Cette interview est également disponible sur youtube en cliquant [ici](#)

1/ Cette conférence s'inscrit dans les 150 ans de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie de Lille. Que représente cet anniversaire pour vous ?

C'est un anniversaire extrêmement important parce que, bien sûr, ça rappelle une histoire forte, celle de la faculté et de l'Université de Lille, mais ça rappelle également l'importance aujourd'hui de l'enseignement, de la connaissance, à travers tout ce qui est fait au sein de nos universités au sens large, et tout particulièrement à Lille.

2/ Pourquoi avoir choisi de placer votre conférence sous le signe de la multidisciplinarité

Alors le terme multidisciplinarité est un terme un petit peu complexe, et on parlera beaucoup, pendant cette conférence, de « décision partagée ».

La décision partagée, c'est la capacité qu'ont les professionnels de santé, médecins, paramédicaux, infirmiers, de prendre ensemble la meilleure décision pour le patient à un moment donné de son parcours de soins.

Et cette décision multidisciplinaire, parce qu'elle couvre des champs de chirurgie, on va parler bien sûr de cancérologie, de chirurgie cancérologique, de traitements médicaux, de traitements par radiothérapie, serait également une décision partagée avec le patient, avec ses proches. Donc cette multidisciplinarité traite de ce partage de décisions et d'informations au bénéfice du patient.

3/ La prévention est un axe fort de votre intervention. Pourquoi est-elle aujourd'hui un enjeu majeur ?

La prévention est un peu le parent pauvre de la cancérologie moderne. On parle beaucoup de soins, de traitements modernes, innovants, de nouveaux médicaments.

On parle heureusement de plus en plus, même si on est encore un petit peu en retard, de dépistage. On parle encore peu de prévention parce que la prévention est complexe à expliquer. Elle relève bien sûr de décisions collectives, sociétales, mais aussi de décisions personnelles, de la façon dont nous appréhendons nous-mêmes les facteurs de risque du cancer.

Donc il est très important de rappeler que la prévention est aujourd'hui l'élément clé, et que la grande majorité des cancers pourraient être prévenus et les autres dépistés.

4/ Quels rôles jouent l'enseignement et la recherche dans cette dynamique ?

C'est un rôle clé puisque nous sommes dans un monde de rumeurs, dans un monde de fausses nouvelles, dans un monde où tout va très vite et où on peut trouver de l'information pas toujours pertinente, pas toujours adaptée, pas toujours la bonne information, sur les réseaux sociaux et avec, aujourd'hui, beaucoup, beaucoup de facilité, de simplicité apparente.

Cette information n'est pas toujours contrôlée, elle est rarement vraie et elle est exceptionnellement adaptée à ce que nous sommes réellement et à la situation dont un médecin peut faire face ou la situation dans laquelle se trouve un patient.

L'université c'est le lieu du savoir, c'est le lieu de l'enseignement, c'est le lieu où l'on va expliquer, donner l'information qui est pertinente, prouver, baser sur des preuves scientifiques et aujourd'hui c'est indispensable, c'est même encore plus indispensable peut-être que ça ne l'était il y a encore quelques décennies.

5/ Pourquoi avoir souhaité vous adresser au grand public lors de la journée mondiale contre le Cancer ?

Pour les raisons assez évidentes que j'ai évoquées précédemment. Faire d'abord comprendre à nos concitoyens que le cancer n'est pas une fatalité, que ce n'est pas une maladie toujours mortelle, qu'on peut encore une fois prévenir beaucoup de cancers, se faire dépister à temps grâce au dépistage organisé ou au dépistage individuel.

Donc briser un certain nombre de tabous, et puis rappeler à nos concitoyens qu'il y a des lieux où le savoir est validé, démontré, pertinent. C'est un lieu où il y a les médecins, les paramédicaux, dans les hôpitaux, dans les cliniques, dans les dispensaires, et que c'est vers ces professionnels-là que les patients et nos concitoyens doivent se tourner avant même de se tourner vers d'autres modes d'information, comme je l'ai dit, pas toujours vérifiés.

Donc il est très important que ces messages passent auprès du grand public, de la façon la plus simple, la plus explicite possible, pour qu'ils s'en emparent, qu'ils le fassent savoir autour d'eux, et qu'on puisse petit à petit briser soit un certain nombre de craintes par rapport au mot cancer, soit un certain nombre de mauvaises habitudes qui devraient être corrigées.

6/ Quel message principal souhaitez-vous que le public retienne de cette conférence ?

Certainement que le cancer n'est pas une fatalité, c'est une maladie de société très présente. Nous avons tous autour de nous malheureusement des proches qui en ont été victimes, des proches qui sont peut-être en traitement.

Ceci est vrai, mais ceci ne doit absolument pas nous décourager de ce qui est en place, de ce qui est fait, de ce qui doit encore être fait. Il y a beaucoup de choses qui restent à faire.

Et ce n'est pas seulement la mobilisation des professionnels de santé, qui est permanente et globalement remarquable dans notre pays, c'est aussi, bien sûr, la grande mobilisation de nos concitoyens pour faire en sorte que nous puissions avancer, pour lutter contre les causes des cancers, avoir des diagnostics beaucoup plus précoces et mieux accompagner nos patients.

Nous vous donnons rendez-vous mercredi dès 17h30 pour prolonger ces échanges lors de la conférence **« Rôle de la décision partagée en cancérologie en 2026 »**

Informations pratiques :

mercredi 4 février - 17h30

siège de l'Université de Lille, 42 rue Paul Duez 59000 Lille

Inscription sur : bit.ly/conference-cancer